

# Se souvenir d'Usha Tamore

À la mémoire de cette femme exemplaire qui a donné aux poissonnières de Mumbai la force d'être autonomes

**Shuddhawati S Peke**  
(shuddhawati@gmail.com), Chargée de programme à l'ICSF

En 2013, lorsque j'ai commencé à m'impliquer plus avant avec les travailleuses de la pêche de Mumbai, Inde, j'ai rencontré Usha *tai*. En marathi, la langue locale de la région de Mumbai, le mot *tai* signifie *grande sœur*. Elle avait amené les femmes de son réseau vers la branche féminine du MMKS (Maharashtra Macchimar Kriti Samittee), un syndicat. Pendant une année, j'ai travaillé avec elle ; je l'ai vue vivre en tant que vendeuse de poisson et en tant que militante pour défendre les droits des poissonnières. Je l'ai vue aussi mener son combat contre un cancer de l'ovaire.

Usha *tai* était une personne solide. Pour des raisons personnelles, elle s'était séparée de son mari et élevait seule ses deux fils. Jusqu'à la fin, elle est restée mère célibataire et femme au travail. Le 13 juillet 2014, elle décédait à l'âge de 51 ans.

Usha vendait donc du poisson au marché de Pickle à Mumbai. Elle avait commencé à travailler avec sa mère à l'âge de 13 ans. C'était une enfant intelligente mais la pauvreté l'empêcha de faire sa scolarité. Après son mariage, elle décida de rester à Mumbai plutôt que d'aller dans le village du mari. En 1975, le

terrain utilisé habituellement par les femmes pour vendre leur poisson a été privatisé pour faire place à un hôpital. Les poissonnières, qui n'étaient pas au courant de l'affaire, sont venues en grand nombre protester contre cette éviction. Finalement, la municipalité a donc établi un petit marché derrière l'hôpital qui s'est construit. Mais cela ne suffisait pas pour répondre aux besoins des vendeuses. Quelques années plus tard, les autorités les menaçaient à nouveau d'expulsion. C'est à ce moment-là qu'Usha est apparue en première ligne dans la confrontation avec l'Administration locale et les politiciens. La résistance a payé, l'expulsion n'a pas eu lieu.

Prenant acte de ses capacités, les responsables d'un syndicat local de pêcheurs ont demandé à Usha *tai* (avec quelques autres militantes de Mumbai) de déclarer officiellement en 2005 une coopérative de femmes de la pêche à l'échelon du district. Usha en est devenue la secrétaire. Sous sa conduite, le nombre d'adhérentes a dépassé les 5 000. Elle était cependant déçue par le fonctionnement de la coopérative et la direction qu'elle prenait. Cette structure était sans doute officiellement une coopérative de femmes mais, estimait-elle, le vrai pouvoir était entre les mains des hommes, qui contrôlaient encore l'affaire. Elle refusait cet état de subordination et cherchait une solution alternative.

Il y a quelques années, Usha a eu des contacts avec le MMKS et elle s'est trouvée dans un atelier organisé par l'ICSF pour

SHUDDHAWATI PEKE / ICSF



Usha tai en discussion avec des représentantes d'organisations de femmes de la pêche au cours d'une réunion préparée par l'ICSF

débatte d'une étude consacrée aux poissonnières de Mumbai. Ces discussions lui ont donné l'idée de lancer un syndicat de femmes. Pour ce faire, elle a utilisé les nombreux contacts qu'elle avait entretenus au fil des années en tant que secrétaire de la coopérative. Il y a eu ensuite toute une série de rencontres avec les femmes des *koliwadas* (villages de pêcheurs urbains). Et Usha *tai* a été désignée pour faire la secrétaire.

Sous la conduite d'Usha *tai* et d'Ujwala *tai* (autre solide militante), ces poissonnières de Mumbai ont commencé à présenter leurs revendications à l'Administration municipale. Jusqu'alors, le Département des pêches de Mumbai ne s'était occupé que des demandes des hommes. Avec ces revendications, il prenait conscience pour la première fois des malheurs des vendeuses. Il a dû tenir une réunion avec elles, écouter leurs préoccupations et promettre d'agir pour répondre à leurs besoins. C'était là un premier succès pour ces poissonnières désormais organisées.

À côté de responsables du MMKS, Usha était au premier rang de nombreuses réunions avec les autorités. Et pendant tout ce temps, elle luttait aussi contre le cancer, elle devait gagner sa vie en vendant du poisson, s'occuper de ses enfants, traiter des cas de malversations dans la coopérative, préparer le terrain pour lancer le syndicat des femmes. Elle s'occupait de toutes ces choses, affichant un sourire. Malgré les effets pénibles de la chimiothérapie (y compris la perte de ses cheveux), elle ne calait pas.

Sur la famille et les enfants, Usha *tai* avait des points de vue bien différents de ceux des femmes de son milieu socio-économique. Elle était déterminée à bien scolariser ses enfants, et elle a fait inscrire sa belle-fille dans un *college* pour obtenir une licence. C'était la plus heureuse du monde lorsqu'elle était avec sa petite-fille, pour laquelle elle avait de grands projets. Sans cesse elle incitait les autres vendeuses à prendre en main leur destin. Pour beaucoup de ces femmes, elle était et reste toujours une source d'inspiration. ❏